

## UPM ou la mer du milieu en rade

Les observateurs remarquent que les questions de politique extérieure sont étrangement absentes de la campagne présidentielle française. Alors que dire de la Méditerranée ! Absente oui, enfin non puisque les vagues d'immigration doivent être stoppées sur ce nouveau limès. Et pour le reste ? Rien et pourtant, revenons quelques années en arrière.

**Juillet 2008**, fifres et tambours annoncent le lancement de l'UPM (Union pour la Méditerranée) à l'initiative du président de la République française, Nicolas Sarkozy, tête d'affiche de l'UMP (Union pour un mouvement populaire). L'idée était de relancer le processus de Barcelone, à l'encéphalogramme plat, et d'associer plus étroitement l'UE et les pays du Sud de la Méditerranée. Tous les Etats du bassin méditerranéen ou presque (la Libye mais ça viendra) sont autour de la table, d'autres sont venus en traînant les pieds (Allemagne...). Les sourires, les poignées de mains et le volontarisme assurent la réussite de la mise en orbite d'une UPM « aux rivages sans nuages, au ciel enchanté ».

### UfM Partners



The Union for the Mediterranean encompasses the 27 EU member states, the European Commission and 16 Mediterranean countries. Foreign Affairs Ministers in Marseille decided that the League of Arab States shall participate in all meetings at all levels of the Union for the Mediterranean.

|                           |                     |
|---------------------------|---------------------|
| Austria                   | Albania             |
| Algeria                   | Belgium             |
| Bosnia and Herzegovina    | Bulgaria            |
| Croatia                   | Cyprus              |
| The Czech Republic        | Denmark             |
| Egypt                     | Estonia             |
| Finland                   | France              |
| Germany                   | Greece              |
| Hungary                   | Israel              |
| Italy                     | Jordan              |
| Latvia                    | Lebanon             |
| Lithuania                 | Luxemburg           |
| Malta                     | Mauritania          |
| Monaco                    | Montenegro          |
| Morocco                   | The Netherlands     |
| The Palestinian Authority | Poland              |
| Portugal                  | Republic of Ireland |
| Romania                   | Slovakia            |
| Slovenia                  | Spain               |
| Sweden                    | Syria               |
| Tunisia                   | Turkey              |
| The United Kingdom        |                     |

### Latest News

- Mr. Sijilmassi meets with Mr. Mahmoud Gebril, Former Prime Minister of the Libyan National Council  
30.03.2012
- The Secretary General of the Union for the Mediterranean, Fathallah Sijilmassi, addressed the ALDE Group on the occasion of the first anniversary of the Arab Spring  
30.03.2012
- The Secretary General of the Union for the Mediterranean participates in the Parliamentary Assembly of the Union for the Mediterranean (PA-UfM), and holds talks with the President of the European Parliament  
27.03.2012
- The UfM Division of Environment and Water organized the closing ceremony of the "Solidarity Sailboat", after its advocacy journey around the Mediterranean.  
22.03.2012
- The first operational financial tool for the Mediterranean Solar Plan (MSP)  
20.03.2012

[View newstroom](#)

<http://www.ufmsecretariat.org/en/ufm-partners/>



<http://www.france24.com/fr/20080713-sarkozy-salue-le-geste-paix-pays-arabes-union-mediterranee>



<http://www.lefigaro.fr/international/2008/07/13/01003-20080713ARTFIG00125-l-union-pour-la-mediterranee-lancee-sous-le-signe-de-la-paix-.php>



<http://www.interet-general.info/spip.php?article11167>

**Avril 2012**, l'UPM a disparu des écrans radars ou presque ; l'union a un [site](#), un secrétaire général (le Marocain Fathallah Sijilmassi) et c'est à peu près tout. Mais quoi de plus normal. Trois images pour illustrer le manque de mouvement de l'UPM.

Image 1, Ehud Olmert et Mahmud Abbas se serrent (presque) la main. Qu'en est-il aujourd'hui ? L'Israélien a dû démissionner en raison des accusations de corruption qui pesaient sur lui. Autre écueil à un règlement du conflit israélo-palestinien, l'opération « Plomb durci », déclenchée en riposte au lancement de roquettes Qassam par le Hamas ; la violence de cette offensive a particulièrement « plombée » cette chaleureuse ambiance. Le Palestinien a dû, quant à lui, gérer la perte de contrôle de la bande de Gaza.

Image 2, Bachar el-Asad et Hosni Moubarak. Le Syrien est passé de chef d'Etat fréquentable à bourreau de son peuple (au moins 8 300 morts), mis au ban de (presque) toute la communauté internationale. L'Égyptien pourrait se voir condamner à mort par la justice de son pays.

Image 3, Zine el-Abidine Ben Ali. Le Tunisien, plusieurs fois réélu avec des scores dignes de « l'école des fans », a dû s'enfuir, en Arabie Saoudite suite aux manifestations contre la pauvreté, contre le chômage et contre...lui.

Et n'oublions l'étonnante séquence franco-libyenne : plantage de tentes à Paris, lancement de missiles sur Tripoli.

Si on ajoute à cela la crise de la dette qui a particulièrement frappé les pays de l'Europe méditerranéenne ajoutée aux départs de J.L. Zapatero, S. Berlusconi et de G. Papandréou, l'initiative sarkozienne de remettre la Méditerranée, et surtout la France, au centre du jeu diplomatique décrit une trajectoire qui s'apparente à celle d'un missile nord-coréen.